

## **Prière attribuée à saint Augustin.**

Je connais ta misère, les combats et les tribulations de ton âme ; la faiblesse et les infirmités de ton corps ; je sais ta lâcheté, tes péchés, tes défaillances ; je te dis quand même : "Donne-Moi ton coeur, aime-moi comme tu es."

Si tu attends d'être un ange pour te livrer à l'amour, tu ne m'aimeras jamais. Même si tu retombes souvent, dans ces fautes que tu voudrais ne jamais connaître, même si tu es lâche dans la pratique de la vertu, je ne te permets pas de ne pas M'aimer. Aime-moi comme tu es.

A chaque instant et dans quelque position que tu te trouves, dans la ferveur ou dans la sécheresse, dans la fidélité ou dans l'infidélité. Aime-moi tel tu es.

Je veux l'amour de ton coeur indigent ; si pour m'aimer tu attends d'être parfait, tu ne m'aimeras jamais. Ne pourrais-je pas faire de chaque grain de sable un séraphin tout radieux de pureté, de noblesse et d'amour ? Ne pourrais-je pas, d'un seul signe de ma volonté faire surgir du néant des milliers de saints, mille fois plus parfaits et plus aimants que ceux que j'ai créés ? Ne suis-je pas le Tout-Puissant ? Et s'il me plaît de laisser pour jamais dans le néant ces êtres merveilleux et de leur préférer ton pauvre amour !

Mon enfant, laisse-moi t'aimer, je veux ton coeur. Je compte bien te former mais en attendant, je t'aime comme tu es. Et je souhaite que tu fasses de même : je désire voir, du fond de ta misère, monter l'amour. J'aime en toi jusqu'à ta faiblesse.

J'aime l'amour des pauvres ; je veux que, de l'indigence, s'élève continuellement ce cri : Seigneur, je vous aime. C'est le chant de ton coeur qui m'importe. Qu'ai-je besoin de ta science et de tes talents ? Ce ne sont pas des vertus que je te demande, et si je t'en donnais, tu es si faible que bientôt l'amour-propre s'y mêlerait : ne t'inquiète pas de cela. J'aurais pu te destiner à de grandes choses : Non, tu seras le serviteur inutile, je te prendrai même le peu que tu as, car je t'ai créé pour l'amour. Aime !

L'amour te fera faire tout le reste sans que tu y penses ; ne cherche qu'à remplir le moment présent de ton amour. Aujourd'hui je me tiens à la porte de ton coeur comme un mendiant, Moi, le Seigneur des seigneurs. Je frappe et j'attends, hâte-toi de m'ouvrir, n'allègue pas ta misère. Ton indigence, si tu la connaissais pleinement, tu mourrais de douleur. Cela seul qui pourrait me blesser le coeur, ce serait de te voir douter et manquer de confiance. Je veux que tu penses à moi à chaque heure du jour et de la nuit, je ne veux pas que tu poses l'action la plus insignifiante pour un motif autre que l'amour. Quand il te faudra souffrir, je te donnerai la force ; tu m'as donné l'amour, je te donnerai d'aimer au-delà de ce que tu as pu rêver.

Il est des mots auxquels nous ne donnons pas toujours toute leur force....

Nous les pensons désuets, dépassés, dévalorisés, dévalués .... Comme les sous percés de la guerre, qui ne valent vraiment plus grand-chose....

Et cela nous nous joue des tours, de très mauvais tours.... Puisque cela nous fait passer à côté de richesses, de trésors insoupçonnés....

Voici quelques mots à redécouvrir....

**MISERICORDE** : Le mot 'miséricorde', d'origine latine, traduit deux mots hébreux :

le 1<sup>er</sup>, rahamin, décrivant l'amour instinctif de la mère pour l'enfant qu'elle met au monde. (Isaïe 14, 14-16 : Jérusalem disait : « Le Seigneur m'a abandonnée, le Seigneur m'a oubliée. » Est-ce qu'une femme peut oublier son petit enfant, ne pas chérir le fils de ses entrailles ? Même si elle pouvait l'oublier, moi je ne t'oublierai pas. Car je t'ai gravé sur ma main, j'ai toujours tes murailles devant les yeux. Parole du Seigneur tout-puissant. »

le 2<sup>ème</sup> hessed, exprime la tendresse, la bonté, la fidélité, la compassion inépuisable du Seigneur, la prévenance dont il entoure ses enfants. ( Exode 34, 6) :

« Le Seigneur descendit dans la nuée et vint se placer là, auprès de Moïse. Il proclama le nom qui est ; LE SEIGNEUR. Il passa devant Moïse et proclama : ' LE SEIGNEUR, LE SEIGNEUR, Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité qui garde sa fidélité jusqu'à la millième génération, supporte faute transgression et péché, mais ne laisse rien passer... Moïse s'inclina et dit : 's'il est vrai que j'ai trouvé grâce à tes yeux, daigne marcher au milieu de nous. ?Oui, c'est un peuple à la nuque raide ; mais tu pardonneras nos fautes, nos péchés, et tu feras de nous ton héritage. »

dans la Bible, « la miséricorde signifie une puissance particulière de l'Amour qui est plus fort que le péché et l'infidélité. » (Jean Paul II encyclique 'Dives in misericordia., 4-1980) C'est sur le visage du Christ que la plénitude de la miséricorde divine nous est apparue.

## **PARDON – PARDONNER :**

**Par-donner, c'est donner au-delà, totalement, gratuitement.**

*Ce n'est pas seulement renoncer à punir une offense, c'est proposer à l'offenseur de se réconcilier. Ce n'est pas non plus oublier l'offense. C'est lui dire : « Je t'aime quand même. »*

*Dieu seul est capable d'un tel don. Il propose son pardon aux hommes. Luc rappelle que Jésus sur la croix dit : « Père, pardonne-leur ; ils ne savent pas ce qu'ils font ». Savoir accueillir le pardon de Dieu fait surgir de nouvelles capacités d'aimer. Ainsi, Pierre, pardonné de son reniement, devient vraiment le roc sur lequel peut s'appuyer la foi de l'Eglise (Jean 21, 15-18) Les hommes qui ont accueilli le pardon, de Dieu deviennent capables de pardonner à leur tour (Mathieu 18, 21-35)*

**REMISSION DES PECHES ;** L'expression « rémission des péchés » vient du verbe 'remettre' qui signifie pardonner. Dieu seul remet les péchés, c'est à dire qu'il les pardonne. Lors du sacrement de réconciliation, Dieu nous remet nos péchés et nous pardonne par l'intermédiaire du prêtre.

*Pourquoi reconnaître notre condition de pécheur ? Pourquoi reconnaître ce qui nous a fait mal et qui nous fait mal encore ?*

*C'est vrai, ce n'est jamais facile de reconnaître nos erreurs, nos fautes, notre responsabilité, notre péché. Et c'est difficile de le dire, de le nommer, de l'avouer...*

*Mais nous savons aussi, combien nous sommes mal à l'aise, dans nos relations entre nous lorsque nous avons prononcé ou colporté une parole maladroite ou méchante, lorsque nous avons eu une attitude blessante, lorsque nous avons commis un acte mauvais. – et nous sommes tentés d'éviter la rencontre, de nous éloigner, de nous détourner l'un de l'autre...*

*Par rapport au sacrement de réconciliation ( la confession) nous avons apprécié les célébrations où nous recevions le pardon dans une 'absolution collective'. Sans avoir à 'avouer', 'reconnaître nos fautes, nos péchés'.*

*L'Eglise nous invite de nouveau à oser vivre cette démarche. (sachons toutefois qu'il y a déjà plus de 25 ans que le Père Jean Bernard, notre évêque, et les évêques de France nous invitaient à reprendre cette démarche.) Les Célébrations pénitentielles communautaires, nous proposaient des gestes et des paroles simples...*

*Comme prêtre, ministre de la réconciliation, je peux témoigner, sans trahir le secret de la confession, que des personnes qui ont osé confier tout simplement, humblement 'leur souffrance, leur galère, leur situation dégradée, le sentiment d'avoir perdu leur dignité' et qui ont osé confesser (reconnaître) l'amour de Dieu, osé croire que le Seigneur pouvait leur pardonner leurs torts, leurs péchés et leur faire de nouveau confiance, ont reçu l'absolution, et à partir de cet instant, ces personnes ont réussi à modifier des comportements dans leur vie, à renouer des relations avec d'autres... à retrouver quelque chose de leur dignité, à leurs propres yeux... et à prendre des initiatives au service de frères et de sœurs...*

*Rappelons-nous le récit de la rencontre de Jésus avec la femme qui s'humilie à ses pieds en lui lavant les pieds.... Rappelons-nous la parabole que Jésus - celui à qui l'on pardonne peu monte peu d'amour.... Tandis que celui qui reçoit le pardon sur ce qui l'empêchait de vivre et lui redonne la vie, le goût et la force de vivre, saura aimer ce Seigneur qui lui a rendu la vie, le goût de vivre, comme une résurrection...*

*Rappelons-nous aussi, comment entre nous, la simple et humble reconnaissance de nos erreurs et du mal ou de la peine que nous avons commise ou causée, a permis à l'autre de nous dire son pardon... et de nous renouveler sa confiance.*

*D'ailleurs, Jésus lui-même a provoqué Pierre à lui exprimer sa confiance, son amour, malgré le reniement. Mais dès la première réponse de Pierre, 'Tu sais bien que je t'aime' Jésus lui confie une mission importante : 'pais mes brebis'. Il lui confie une mission importante, celle de poursuivre son œuvre....*

*Alors, ne craignons pas de nous engager dans une démarche simple.... En osant reconnaître nos défaillances.... Nos faiblesses.... Le Seigneur nous accordera la force nécessaire pour nous rétablir... car nous saurons qu'il nous a pardonné, et nous n'aurons plus de peur devant lui. Alors, notre bouche pourra proclamer sa louange et sa bonté.*

### **Prochaines étapes :**

**2<sup>ème</sup> étape : écouter la Parole de Dieu. Découvrir l'Amour de Dieu qui pardonne**

*Suivi de la possibilité de poursuivre par un repas partagé :*

*Jeudi 12 mars 18 h.30 Badonviller – Valence Vendredi 13 mars 18 h.30 Cirey*

**3<sup>ème</sup> étape : Confesser, reconnaître et proclamer l'amour de Dieu**

*Mardi 17 mars 17 h. chapelle la Valence – mercredi 18 mars 20 h. Cirey Ste Thérèse*

**4<sup>o</sup> étape : accueillir le Pardon de Dieu pour en être les témoins.**

*Lundi 23 mars à 20 h. église de Ciezy - jeudi 26 avril 20 h. Fenneviller*